

Publié le 29 octobre 2011 à 05h00 | Mis à jour le 29 octobre 2011 à 05h00

Triennale québécoise: trois femmes à la caméra



Claudie Gagnon. Tableaux («To Beauty»), 2011.
Image tirée de la vidéo



Josianne Desloges

Le Soleil

(Québec) Parmi la cinquantaine d'artistes et de collectifs participant à la deuxième Triennale québécoise, trois artistes de Québec, toutes des femmes, s'imposent au Musée d'art contemporain de Montréal (MACM). Elles travaillent avec la vidéo pour jouer avec l'espace blanc, les territoires oubliés ou les tableaux vivants : Marie-André Cormier, Jacynthe Carrier et Claudie Gagnon.

>> CLAUDIE GAGNON

Après plus de 20 ans de pratique et de performances délirantes, Claudie Gagnon peut se targuer d'être encore capable de nous surprendre. Découragée par la présentation de *Passe-moi le ciel*, «une vidéo de quatre minutes faite en un après-midi qui a une vie

hallucinante», décrit-elle, à la Biennale de Liverpool, elle se réjouit d'avoir maintenant une vidéo plus travaillée et plus récente à proposer. «Mais je ne voudrais pas que ça remplace les tableaux vivants, vraiment difficile à présenter, insiste-t-elle. Même si c'est soulageant de mettre un DVD dans une enveloppe, c'est aussi vraiment tripart d'investir un lieu.»

Claudie Gagnon a fait appel à ses collaborateurs habituels, dont Frédéric Lebrasseur pour le volet sonore de la création baptisée *Tableaux*, où sont recréés, avec des acteurs, du maquillage et des fonds verts, des tableaux de maîtres archiconnus, voire galvaudés par la culture populaire. Elle poursuit ainsi le travail ironique et baroque amorcé avec *Dindons et limaces* au Musée national des beaux-arts.

«Je travaille avec des guenilles et en HD, la guenille... C'est cru, et ça a même influencé le son, qu'on a mis trop fort, cassant», souligne-t-elle. Agençant au montage les vues d'ensemble et les très gros plans, elle entre dans les tableaux avec un nouveau médium, mais laisse le travail de caméra aux bons soins d'un caméraman.

L'Orchestre d'Hommes-Orchestres, qui participait au volet Live mercredi, s'ajoute à la liste des artistes de Québec. Le collectif a présenté pêle-mêle ses nouvelles explorations, muni comme toujours d'instruments atypiques : lustre à flûtes, piano-verres, planche à repasser-lap-style-guitare, trompette-à-lunch et chaise à vibrato.

>> JACYNTHE CARRIER

La carrière de Jacynthe Carrier vient de faire un bond. Non seulement une de ses images fait la couverture du catalogue de la Triennale, mais son installation vidéographique *Rites* est la première oeuvre acquise par la collection Loto-Québec dans le contexte de son nouveau partenariat avec le MACM.

L'oeuvre est inédite, et l'artiste qui sculpte les espaces mitoyens, cicatrices, avec les corps humains, donne pour la première fois une forme achevée à ses récentes explorations sur le corps en mouvement. En mariant photo et vidéo, elle documente une cérémonie intemporelle qui s'est déroulée cet été dans le dépôt à neige non loin de la Baie de Beauport. «Un lieu complètement postapocalyptique», dit-elle, où les montagnes grises sont faites de neige sale et où les cheminées fument.

«Le point de départ était de produire de nouveaux rites, par des actions répétées, puis de les interrelier simultanément sur trois écrans», indique Jacynthe Carrier, qui présente ainsi un émouvant baptême de farine, des chapelets de laine, un festin siamois et une partie de colin-maillard dans un jardin d'ampoules électriques.

>> MARIE-ANDRÉE CORMIER

À 27 ans, Marie-Andrée Cormier est la benjamine des artistes de la Triennale. Ses vidéos tournées d'un trait, où des personnages grandeur nature déplacent des objets banals avec précision, sont tombées dans l'oeil de la commissaire Marie Fraser. L'installation *Paysage humain I*, qui a été présentée à La Bande Vidéo, trouve un nouveau sens au MACM, selon l'artiste.

«Je trouve que ça fonctionne mieux. L'espace est plus grand, l'oeuvre respire, l'image se reflète sur le mur, et on voit mieux les détails», explique-t-elle. La construction colossale d'Alexandre David, tout près, lui fait écho : les visiteurs grimpent dans le cube de bois de David, alors que les personnages (anonymes à Montréal) sont contenus dans le cube blanc de Cormier.

Vous voulez y aller?

QUOI : Triennale québécoise

OÙ : Musée d'art contemporain de Montréal

QUAND : jusqu'au 3 janvier

BILLETS : 8 \$/12 \$

TÉL. : 514 847-6904

© La Presse, ltée. Tous droits réservés.